



Dans le clair de lune, Bob découvrit un petit garçon en costume de page qui jadis avait dû être élégant. Il était à présent tout déchiré et taché, et le visage sale du garçonnet était couvert d'égratignures.

– Mon Dieu! dit Bob. Qui es-tu?

– J'étais un rat, répondit le petit garçon.

– Qu'as-tu dit là? intervint Jeanne qui s'était précipitée derrière son mari.

– J'étais un rat, répéta le petit garçon.

– Tu étais un... allons donc! Où habites-tu? demanda-t-elle. Comment t'appelles-tu? D'où viens-tu, petit? Mais le petit garçon ne savait dire qu'une chose : « J'étais un rat. »

Comme la nuit était froide, le vieux couple le fit entrer dans la cuisine et asseoir auprès du feu. Il contempla les flammes comme si c'était la première fois qu'il en voyait.

– Qu'allons-nous faire? chuchota Bob.

– Donnons à manger à ce pauvre petit, répondit Jeanne à voix basse. Du pain trempé dans du lait, c'est ce que nous donnait ma mère.

Alors elle mit un peu de lait à chauffer dans une casserole sur la cuisinière à bois et émietta une tranche de pain dans un bol, tandis que le vieux Bob essayait d'en savoir plus sur le petit garçon.

– Comment t'appelles-tu?

– Je n'ai pas de nom.

– Comment ça, tout le monde a un nom, voyons! Moi, je m'appelle Bob, et voici Jeanne, tu vois. Tu es bien sûr de ne pas avoir de nom?

– Je n'en ai plus. Je l'ai oublié. J'étais un rat, répondit l'enfant comme si cela expliquait tout.

– Ah, fit Bob. Tu as un joli costume, en tout cas. Je suppose que tu es en service, dis-moi?

L'enfant baissa les yeux sur son pauvre costume en lambeaux, l'air désespéré. – J'en sais rien, finit-il par dire. Je ne sais pas ce que ça veut dire. Oui, peut-être que je suis en service.

– En service, cela veut dire que tu es au service de quelqu'un, que tu es son domestique. Que tu as un maître ou une maîtresse et que tu leur fais les courses.

En général, les petits pages comme toi accompagnent leur maître ou leur maîtresse dans leur voiture, leur carrosse, par exemple.

– Ah oui, c'est ça. J'étais un excellent page, je faisais tout bien comme il faut.

– Sûrement, dit Bob en approchant sa chaise, alors que Jeanne apportait à table le bol de pain et de lait tiède.

Elle le déposa devant le petit garçon qui plongea aussitôt la tête dedans et l'avalait goulûment à grand bruit, se tenant fermement au bord de la table de ses petites mains noires de crasse.

